

BULLETIN

DU

**Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique**

Tome XVII, n° 61.

Bruxelles, octobre 1941.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

**Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België**

Deel XVII, n° 61.

Brussel, October 1941.

**A PROPOS DE QUELQUES ACANTHOCHITONS
PEU CONNUS OU NOUVEAUX,****III. — RÉGION PACIFIQUE, CÔTES AMÉRICAINES,**

par E. LELOUP (Bruxelles).

***Acanthochiton coquimboensis* n. sp.**

(Fig. 1 dans le texte. Pl. I, fig. 1.)

En dehors de *A. hirudiniformis* (Sowerby, 1832) du Pérou et des îles Galapagos, aucune espèce d'*Acanthochiton* n'est signalée, à ma connaissance, sur les côtes occidentales de l'Amérique du Sud.

Or, la collection des chitons indéterminés du British Museum of Natural History de Londres contient trois spécimens desséchés d'une espèce originaire de « Coquimbo » et étiquetée « C. C. Lambert Esq. 86, 6, 9, 705, 7 ». Ils mesurent 17×7 mm. et diffèrent de *A. hirudiniformis* sous tous rapports.

Comme le montrent les figures 1 du texte et 1 B de la planche I, l'ANIMAL est allongé et présente les valves un peu plus larges que longues (IV : env. $\frac{6}{5}$), en forme de trapèze, le jugum étroit et lisse, l'angle peu ouvert; les becs semblent peu effilés mais les valves sont fort usées à l'umbo; VIII a le mucro postérieur, la région postmucronale droite et un angle se marque dans les régions latérales pliant le tegmentum transversalement, son tegmentum est à peine plus large que long ($\frac{11}{10}$ env.) et de

forme hexagonale. La ceinture est assez large, à épines courtes mais à touffes très grosses.

La SCULPTURE consiste en granules ronds, légèrement effilés vers l'umbo, concaves et brillants, assez rapprochés et très régulièrement disposés sur toute la région pleuro-latérale où ne se distinguent ni côte, ni angle. Le jugum est uni, sans stries longitudinales apparentes, lisse à fines rides d'accroissement.

La COLORATION, chez ces spécimens desséchés, est gris brun, foncée et uniforme à part sur le jugum où elle est plus claire

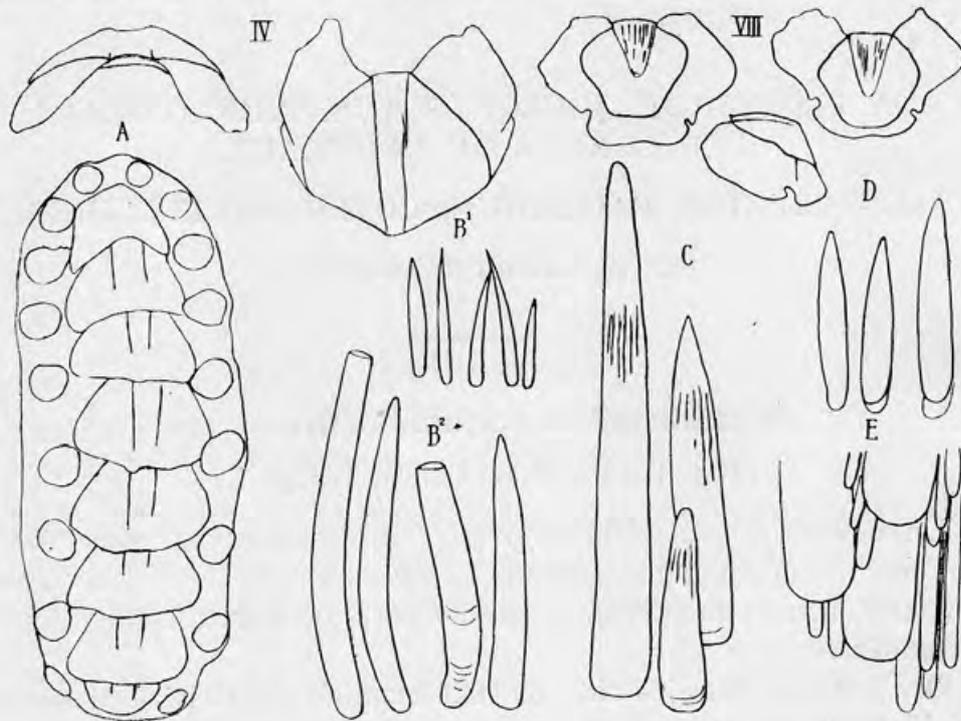


Fig. 1. — *Acanthochiton coquimboensis* n. sp.

IV, VIII : valves détachées, $\times 3,5$.

A : animal entier, $\times 3,5$.

B-E : éléments de la ceinture, $\times 175$.

B : face supérieure, épines, B¹ : petites, B² : grandes — C : bord marginal — D : face inférieure — E : fond d'une touffe.

dans les quatre valves antérieures et elle est agrémentée d'assez larges régions blanches sur les trois valves suivantes; VIII est gris foncé avec le jugum blanc. A l'intérieur, les valves sont blanc bleuâtre sur les bords et brun rosé au milieu; les lames suturales et d'insertion sont blanc bleuâtre.

STRUCTURE. — I. — VALVES (fig. 1). *Lames suturales*: longues, projetées en avant, avec un sinus étroit. *Lames d'insertion*:

5-1-2 fissures, VIII avec large sinus médian. *Aesthètes*. (Pl. I, fig. 1 A.) Assez grands, peu réguliers d'épaisseur; le macraesthète est généralement accompagné de 4 micraesthètes; les micraesthètes isolés ou à 2-3, sans macraesthète, ne sont pas rares parmi les aesthètes complets. Dans la région jugale, les aesthètes se montrent en séries longitudinales, les macraesthètes sont en séries transversales; dans les régions pleuro-latérales, ils affleurent isolés dans de petites régions plus ou moins circulaires.

II. — CEINTURE. La *face supérieure* est couverte d'un fond de petites épines minces et effilées (fig. 1 B¹), très abondantes parmi lesquelles se fixent des épines plus longues (fig. 1 B²), cylindriques, courbées, moins abondantes que celles du fond, mais dont la plupart sont brisées chez le spécimen étudié.

Les épines de la *face inférieure* sont relativement épaisses (fig. 1 D) et s'allongent près du bord où s'étale une belle frange d'*épines marginales* (fig. 1 C); je n'ai pu observer que très peu d'entières et probablement pas les plus longues.

Les *touffes*, très épaisses, sont constituées de très abondantes épines relativement minces (fig. 1 E) dont je n'ai pu constater que l'épaisseur dans le fond des touffes brisées.

REMARQUES. — L'espèce de Coquimbo rappelle beaucoup *A. bouvieri* (Rochebrune, 1881) des côtes occidentales de l'Afrique. Seulement, la ceinture des spécimens américains est moins solidement épineuse, VIII est relativement plus grande et plus allongée, les lames suturales sont fortement rétrécies vers l'arrière, et la valve fait un angle transversal sensible, latéralement au mucro.

— Il est malaisé d'établir de manière certaine si nos spécimens chiliens peuvent être rapprochés de *A. arragonites* (Cpr, 1857) de Mazatlan, dont je n'ai pas vu d'exemplaire; aucune figure ne vient préciser la description de la coquille ni du périnotum de cette espèce. Ils en possèdent, suivant les textes, la forme allongée, la sculpture en granules ronds et la forme hexagonale du tegmentum de VIII.

— Il en va de même de *A. avicula* Cpr., 1866, de Californie, dont la variété *diegoensis* Pilsbry, 1893, est seule illustrée; grâce à ces figures, la sculpture de *diegoensis* apparaît en granules plus allongés que chez les spécimens de Coquimbo, le jugum plus étroit et la ceinture à épines supérieures plus développées.

— Ne connaissant donc aucune espèce décrite à laquelle rattacher les trois spécimens de Coquimbo, je crois pouvoir créer pour eux l'espèce nouvelle *A. coquimboensis*.

Acanthochiton exquisitus Pilsbry, 1893.

(Fig. 2, 3 dans le texte. Pl. I, fig. 2.)

Acanthochites exquisitus, PILSBRY H., 1893, Man. Conch., XV, pp. 23-24; pl. 12, fig. 44-47 — 1893, Nautilus, VII, p. 32, 95-96.

Acanthochitona exquisita, LOWE, H. N., 1933, Nautilus, 46, p. 112.

ORIGINE ET MATÉRIEL. — Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique. Coll. P. Dupuis. Golfe de Californie, 2 spécimens 25 × 13 mm.

ASPECT GÉNÉRAL. — H. Pilsbry a très bien décrit et figuré cette remarquable espèce californienne et, grâce à son travail, il est aisé de l'identifier.

Les spécimens que possède le Musée de Bruxelles ont les valves moins longues, le tegmentum plus élargi et plus arrondi aux angles basaux; ils appartiendraient donc à la var. *ampullaceus* Pilsbry (Pl. I, fig. 2 B).

La sculpture de ces spécimens diffère également de l'espèce proprement dite par une plus grande régularité dans la forme ovale des granules et dans la disposition de ceux-ci. L'articulamentum a les contours à sinuosités plus marquées et plus arrondies.

Les deux exemplaires ont la même COLORATION: les valves sont brun verdâtre assez uniforme, les lames suturales sont bleu clair ainsi que l'intérieur des valves; la ceinture est beige clair parsemé de nombreuses petites taches vertes, les touffes sont d'un vert gris, le bord est orné de régions alternantes blanches et vertes et la face inférieure de la ceinture est blanche.

La CEINTURE est fortement épineuse: elle porte, à la *face supérieure*, d'abondantes et longues épines courbées (fig. 2 A¹), striées de faibles côtes longitudinales; elles sont accompagnées d'épines plus petites (fig. 2 A²) également courbées, à longue gaine; les *touffes* (fig. 2 D) sont formées de très abondantes épines minces et très longues et autour des plus grosses s'en fixent de plus minces: elles sont également striées en longueur:

les épines du *bord marginal* (fig. 2 B) abondantes et solides sont peu courbées, elles ont le sommet peu effilé et la base rétrécié; à la *face inférieure* (fig. 2 C) elles sont allongées un peu courbées et blanches, plus longues près du bord extérieur, placées sans ordre spécial.

Au point de vue des AESTHÈTES (Pl. I, fig. 2 A) cette espèce est peu abondamment fournie: les aesthètes très allongés, très

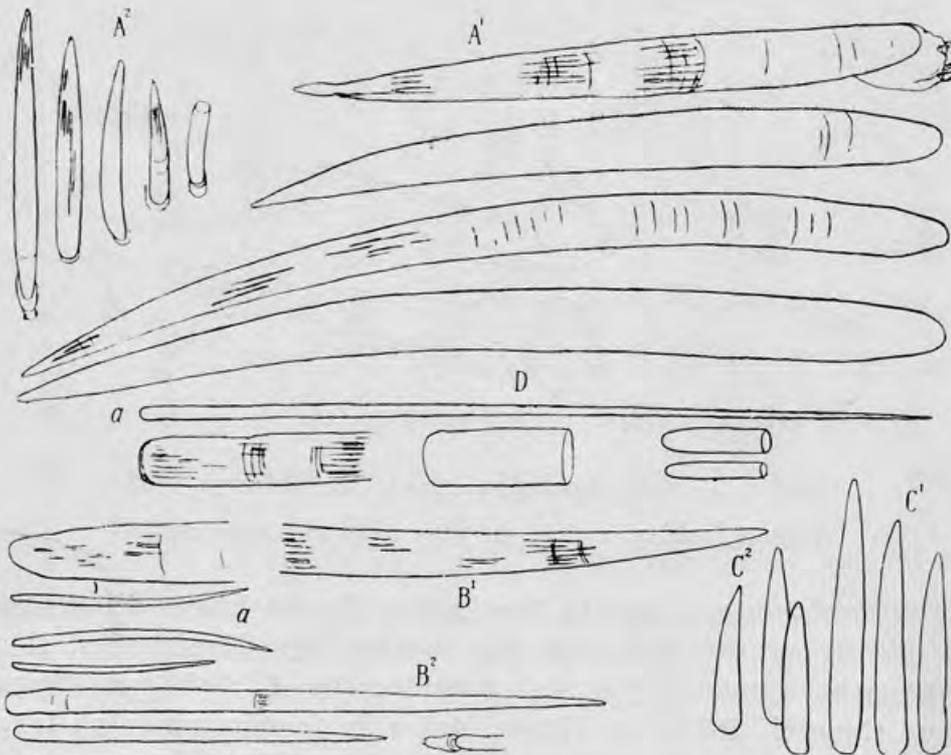


Fig. 2. — *Acanthochiton exquisitus* Pilsbry, 1893.

Éléments de la ceinture, $\times 175$, a : $\times 29$.

A : face supérieure, épines, A¹ : grandes, A² : petites — B : bord marginal, épines, B¹ : grandes, B² : petites — C : face inférieure, C¹ : près du bord, C² : au milieu — D : touffes.

étroits et distants ne comportent généralement qu'un micraesthète; des micraesthètes isolés s'observent également. Dans la région jugale, ils s'allongent en séries longitudinales, les macroesthètes émergeant par séries transversales; dans les régions pleuro-latérales, ils s'allongent vers l'umbo et affleurent dans des ouvertures plus ou moins circulaires, généralement isolés, quelquefois par deux; les micraesthètes se perdent parmi les impuretés qui encombrant le tegmentum entre les granules.

REMARQUES. — Le plus petit des deux spécimens que j'ai examinés a montré, à la désarticulation, deux valves VI et VII dont le tegmentum a subi une déformation (fig. 3) : chez toutes deux du même côté, à gauche, le tegmentum a largement dépassé sa limite normale par une prolifération irrégulière et anguleuse : les autres valves sont normales.

Malgré son tegmentum réduit et le développement très accusé de ses lames suturales, l'espèce appartient au genre

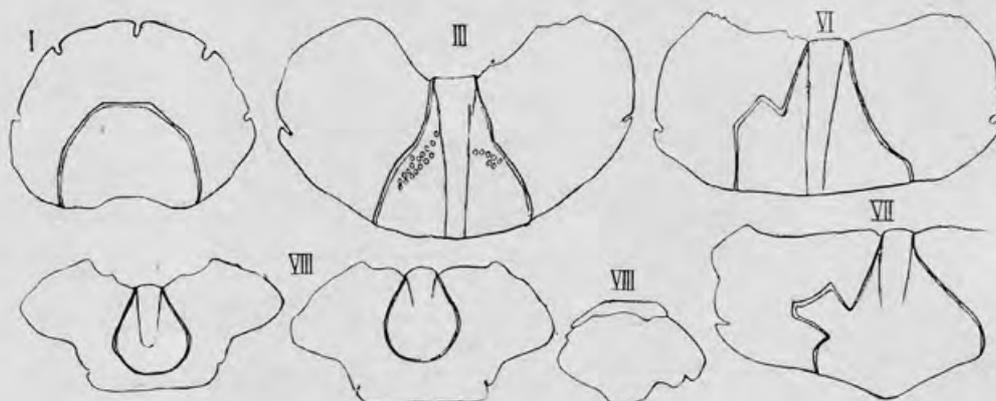


Fig. 3. — *Acanthochiton exquisitus* Pilsbry, 1893.

Valves isolées, $\times 2,5$, du plus petit des spécimens.

Acanthochiton s.s. par la fissuration de ses lames d'insertion et par sa ceinture épineuse aux touffes bien développées. Il se rapproche beaucoup par ses caractères de *A. defilippii* (Tapparone Canefri, 1874) du Japon, qui a le tegmentum plus large encore que la var. *ampullaceus* de l'*A. exquisitus*, le jugum plus large et lisse, l'articulamentum de VIII à bords moins incurvés, le périnotum plus large et à touffes moins épaisses et moins longues.

— Différant du système branchial des *Acanthochiton* en général (mérobranche et abanal), l'appareil branchial est ici holobranche abanal avec env. 25 branchies de chaque côté chez le grand spécimen examiné.

Acanthochiton peruvianus n. sp.

(Fig. 4, 5 dans le texte. Pl. I, fig. 3.)

ORIGINE ET MATÉRIEL. — Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique. Pérou. 1 spécimen, 23×11 mm., étiqueté « *Chiton limaciformis* Sow. Pérou, coll. Haas ».

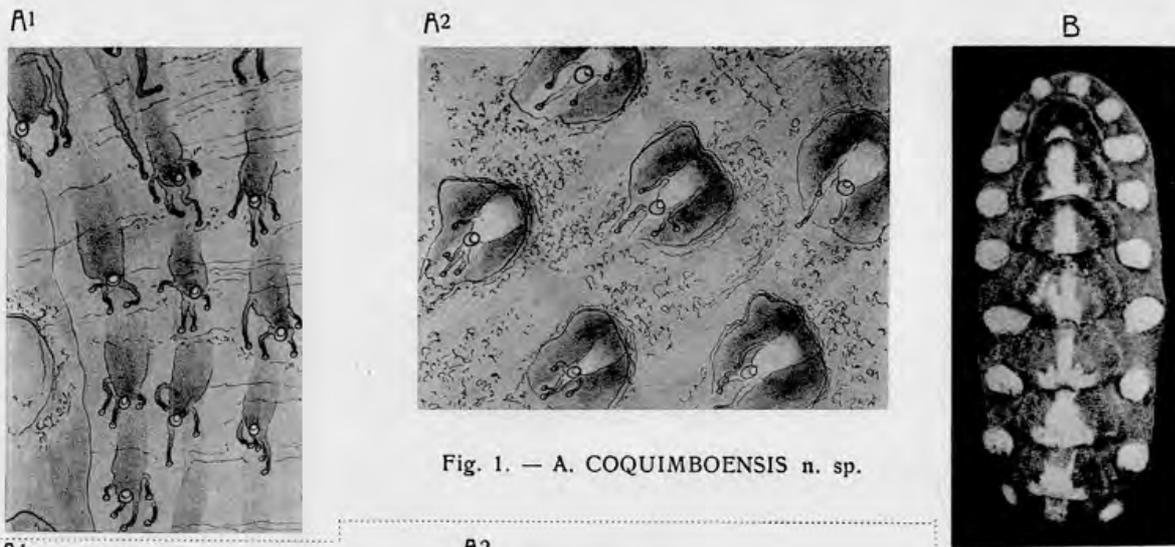


Fig. 1. — A. COQUIMBOENSIS n. sp.

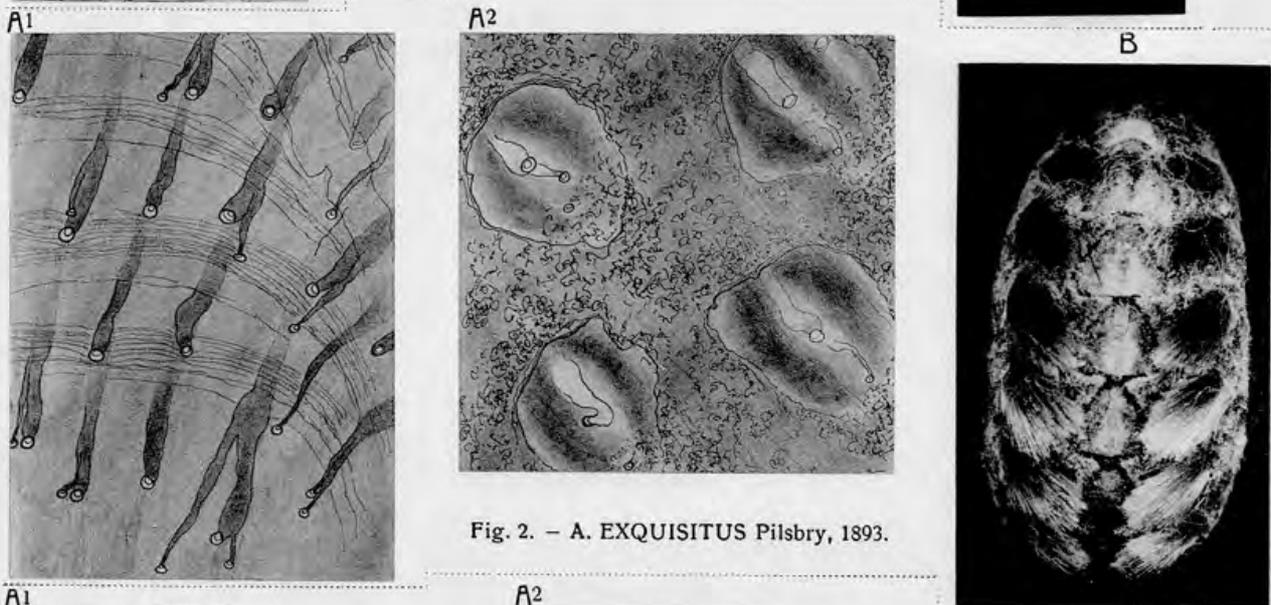


Fig. 2. — A. EXQUISITUS Pilsbry, 1893.

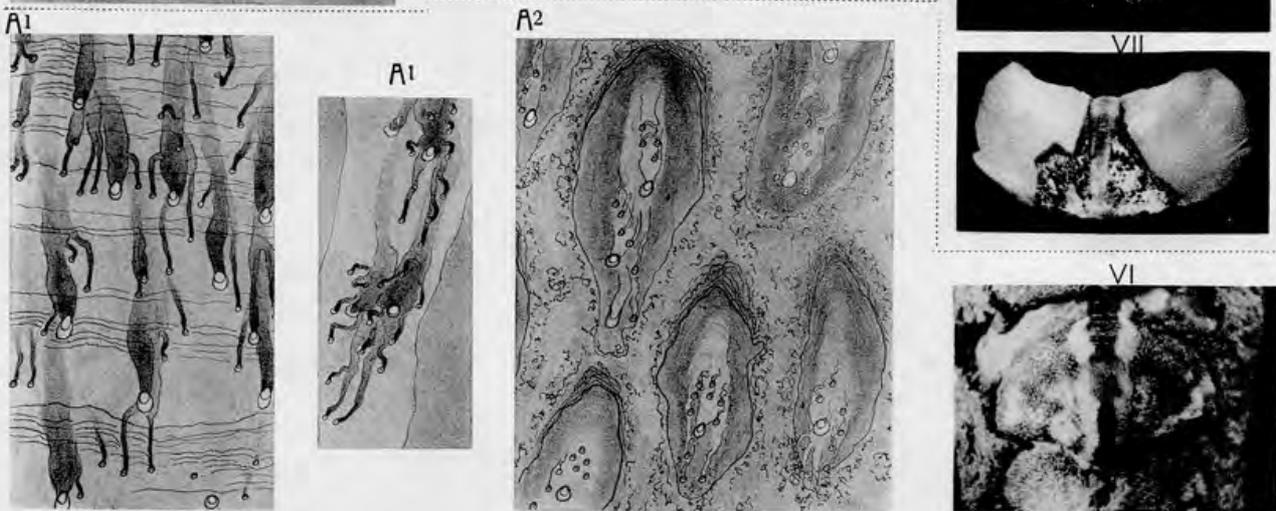
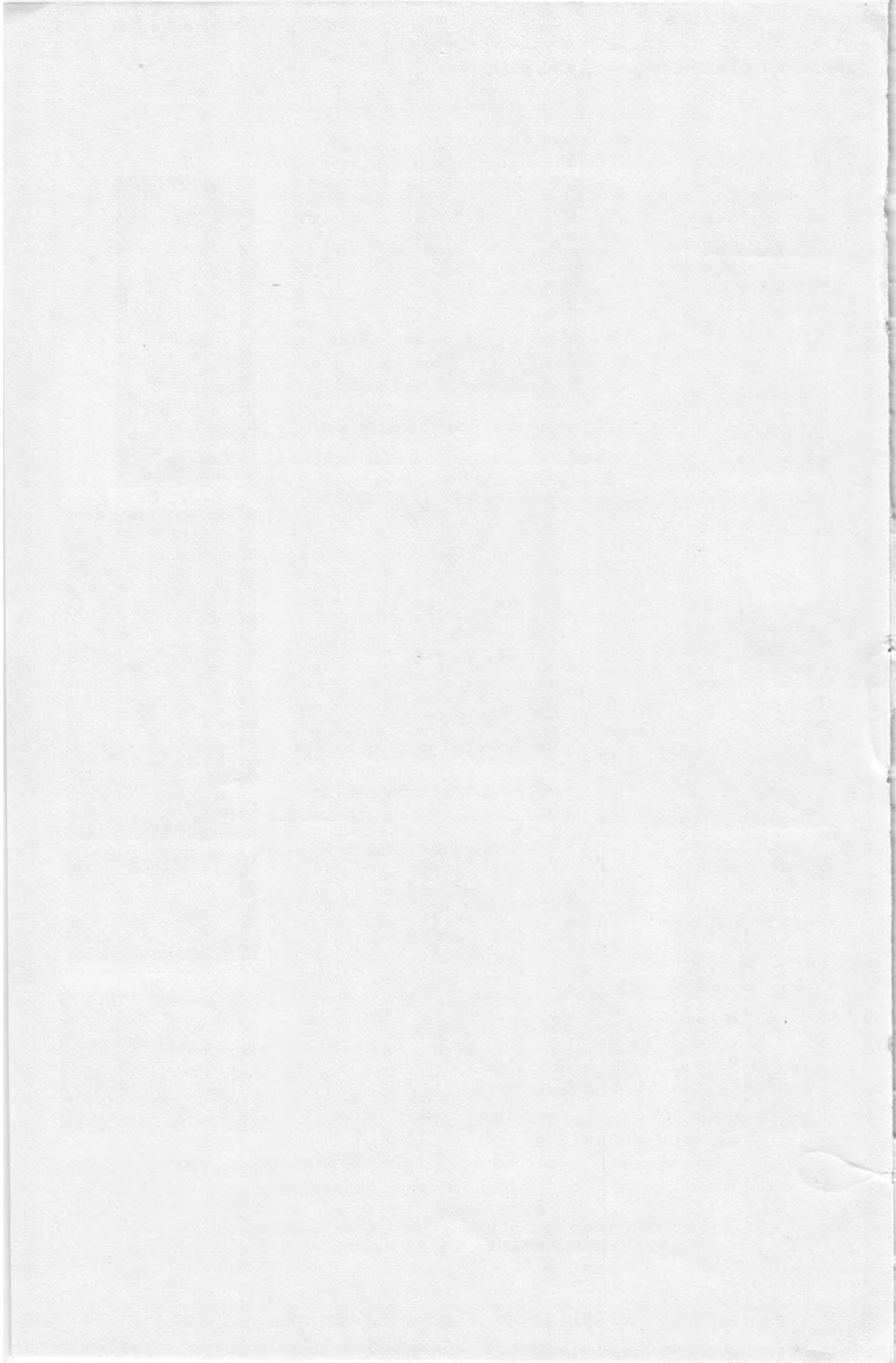


Fig. 3. — A PERUVIANUS n. sp.

A : AESTHÈTES, X 130 — A¹ : région jugale — A² : région latéro-pleurale.
 B : INDIVIDU ENTIER : 1 B, X 3; 2 B, X 2; VII, X 4; VI, X 3.



ASPECT GÉNÉRAL. — Animal ovale allongé, élevé (fig. 4 A), sa COLORATION est de teinte brune uniforme sur les quatre valves antérieures, le jugum foncé accompagné d'une étroite bande blanche sur les trois valves suivantes et entièrement blanc sur VIII, de plus quelques taches blanches plus ou moins triangulaires se disséminent très irrégulièrement sur les régions pleuro-latérales; l'intérieur porte une large région rose au milieu des valves; les lames suturales et d'insertion sont blanches; la ceinture est uniformément gris verdâtre clair. Le jugum peu large est finement strié longitudinalement et porte de nombreuses stries d'accroissement; les aires sont indistinctes mais les valves se soulèvent légèrement près des bords postérieurs où elles s'épaississent.

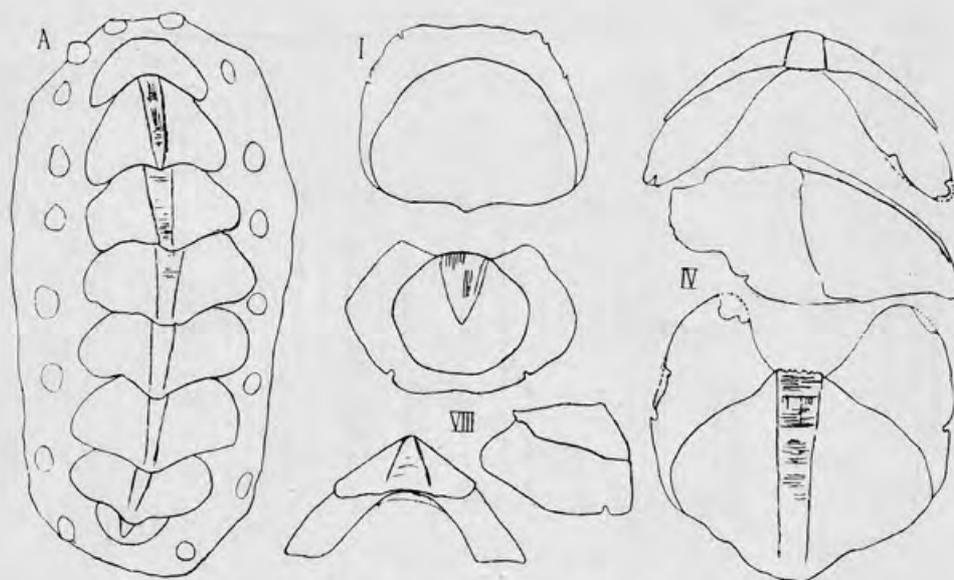


Fig. 4. — *Acanthochiton peruvianus* n. sp.

A : animal entier, $\times 2,5$.

I, IV, VIII : valves détachées, $\times 2,5$.

La SCULPTURE est finement granuleuse (Pl. I, fig. 3 VI), les granules petits et serrés sont légèrement ovales, légèrement concaves, assez irréguliers de dimensions et quelquefois anastomosés en longueur. Les VALVES sont assez longues (fig. 4) à becs bien marqués et à bords postérieurs incurvés, bombées d'avant en arrière; VIII a le tegmentum presque circulaire, légèrement hexagonal et le mucro postérieur, saillant. Les lames suturales sont très développées et dirigées en avant, les lames d'insertion portent 5-1-2 fissures et à VIII, un large sinus médian.

LES AESTHÈTES (Pl. I, fig. 3 A) sont allongés et comportent un macraesthète accompagné de 4-6 micraesthètes se répartissant sur le corps de l'aesthète et 2-4 largement pédonculés s'étendant en avant; en séries longitudinales sur la région jugale et en séries rayonnantes sur les aires pleuro-latérales, ils affleurent ici isolés ou à plusieurs dans des régions ovalaires plus ou moins allongées, quelquefois même les ovales se soudent.

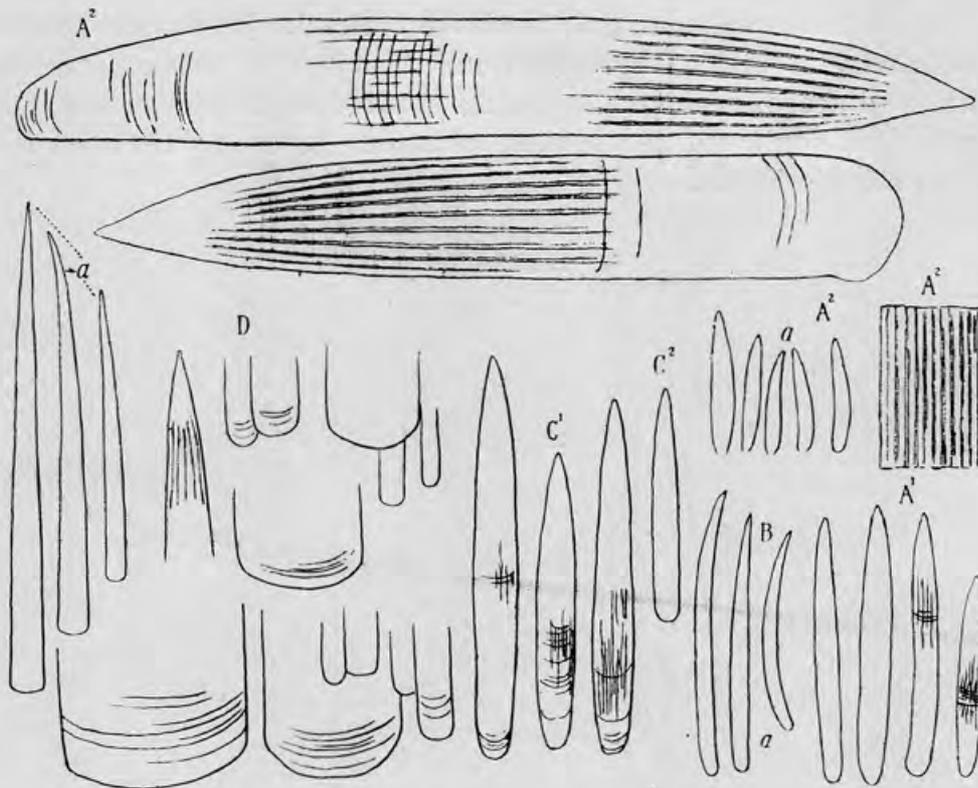


Fig. 5. — *Acanthochiton peruvianus* n. sp.

Eléments de la ceinture, $\times 175$, $a : \times 29$.

A : face supérieure, épines, A¹ : petites, A² : grandes — B : bord marginal — C : face inférieure, C¹ : près du bord, C² : au milieu — D : touffe.

LA CEINTURE moins large qu'une demi-valve, à sec, est couverte d'épines solides : à la *face supérieure*, sur un fond d'épines minces et allongées très abondantes (fig. 5 A¹) se fixent de nombreuses épines épaisses (fig. 5 A²) ornées de fines côtes saillantes, elles sont cylindriques et un peu courbées; la *face inférieure* est couverte d'épines allongées (fig. 5 C) et blanches, finement striées; le *bord marginal* (fig. 5 B) porte de longues épines solides et assez courbées; les *touffes* (fig. 5 D) semblent

peu fournies mais elles sont incomplètes chez le spécimen étudié, elles montrent des épines très épaisses et peu courbées.

REMARQUES. — Le spécimen péruvien se rapproche beaucoup (fide la littérature) de *A. arragonites* (Cpr., 1857) de Mazatlan et de la variété *diegoensis* Pilsbry, 1893, de *A. avicula* (Cpr., 1866) de Californie.

Il en diffère cependant par la forme des valves intermédiaires et par la sculpture qui, chez notre spécimen, est plus fine et plus serrée; cependant il a également VIII plus large que longue, le mucro proéminent et postérieur. Malheureusement, concernant ces espèces aux représentants assez rares dans les collections, la littérature et l'iconographie restent peu abondantes et insuffisantes pour des comparaisons certaines.

— Les rapports et différences de *A. peruvianus* avec *A. coquimbensis* apparaissent nettement à la comparaison des descriptions et des figures.

Musée royal d'Histoire naturelle, Bruxelles.

Ergebnisse der Untersuchungen

GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.